

## Introduction

- **Travail en classe : qu'est-ce qui distingue l'œuvre d'art du travail et de la technique ? Points communs et différences ?**

Points communs	Différences
Objet fabriqué, non naturel ; transformation de la nature	Non utile
Nécessite souvent des techniques, des connaissances	Originale, personnelle
	Beauté ?

- **Définition générale de l'art :**

(1) Originellement, le mot « art » ne se distinguait guère de la technique (activité de transformation du donné naturel); l'art a d'abord désigné **le métier**, la maîtrise des procédés visant à atteindre une fin.

- Cf. Aristote et la « poïésis »
- Cf. Arendt l'art = domaine de l'œuvre : tout ce que fabrique l'homme, tout ce que l'homme ajoute à la nature.

(2) Aujourd'hui on entend par là les « **beaux-arts** », activité libre, détachée de la vie ordinaire, et de ses fins utilitaires (création d'objets dotés de qualités esthétiques, destinés à la contemplation, à plaisir, à l'expression des sentiments individuels de l'artiste, etc.).

Déf la plus générale : Manière de s'exprimer dans un matériau sensible.

- **Questions :**

- L'art ne serait-il pas une certaine manière de s'approcher de la vérité, d'une connaissance du réel ?
- Pouvons-nous tous être des artistes ? (la question du génie)
- L'art est-il nécessairement lié au beau ?

- **Plan :**

- I- Art et vérité
- II- Art et génie
- III- Art et beauté

## I- Art et vérité

L'art sert à voir l'invisible, la réalité profonde des choses, à « montrer » de manière sensible ce que la philosophie ou la science ne parviennent pas à dire (exemple : Dieu, la mort, le sens de la vie, etc.), faute de mots ou de concepts adéquats ou bien faute de pouvoir les connaître par l'expérience. C'est une thèse qui a pour origine les romantiques (18<sup>e</sup>) et qui est une conception métaphysique de l'art.

C'est aussi la thèse de Hegel, qui soutient, dans ses cours d'esthétique, que l'art manifeste l'Idée (la Raison, le réel, l'absolu, la vérité) dans le sensible, ou d'une manière sensible<sup>1</sup>. Il serait un moyen sensible d'atteindre un absolu

### A- Platon et l'art mensonger

Il convient de préciser, avant de développer davantage la conception hégélienne de l'art, que jusqu'à lui, l'art avait pâti de la critique platonicienne.

En effet, Platon, dans la République, livre 6, avait opéré une critique virulente du domaine des apparences, du sensible, qui selon lui était le domaine de la tromperie, de l'illusion. Il lui opposait un monde véritable, monde de l'être, monde des Idées. Seul le philosophe pouvait parvenir à la connaissance de ces Idées, donc de la vérité, de l'absolu, etc., par une longue démarche dialectique qui consiste à se détourner des apparences.

Conséquence : la dévalorisation du sensible implique une dévalorisation de l'art. C'est que le moyen d'expression privilégié de l'art est sensible. Ainsi, dans le livre 10 (ib.), Platon montre que l'art est au plus haut point éloigné de la vérité. En effet l'art, nous dit-il, est copie du sensible. Or, le sensible n'est pas la réalité, mais lui-même n'est que la copie de la réalité, des Idées. Exemple célèbre des « trois lits » : il y a le lit peint de l'artiste, qui recopie le lit fabriqué par l'artisan, qui lui-même n'est que l'exemplification du vrai lit, de l'Idée de lit.

#### Platon, *La République*, 597 a sq

Ainsi, il y a trois sortes de lits; l'une qui existe dans la nature des choses, et dont nous pouvons dire, je pense, que Dieu est l'auteur; -autrement qui serait-ce? (...) Une seconde est celle du menuisier. Et une troisième, celle du peintre (...). Ainsi, peintre, menuisier, Dieu, ils sont trois qui président à la façon de ces trois espèces de lits.(...) Et Dieu (...) a fait celui-là seul qui est réellement le lit; mais deux lits de ce genre, ou plusieurs, Dieu ne les a jamais produits et ne les produira jamais. (...) le peintre est imitateur de ce dont les deux autres sont les ouvriers (pire encore, il recopie ce qui déjà n'est qu'apparence) l'imitation est donc loin du vrai.

### B- Hegel et l'art comme accès à la vérité

#### 1) La revalorisation du sensible chez Hegel (le monde intelligible de Platon descend sur terre!)

Question à Platon : est-il vraiment impossible, et contraire à l'Idée, l'intelligible, de se manifester, dans le sensible ? Pour exister, ne faut-il pas être « concret » et donc, quoi qu'en dise Platon, s'incarner ? Cf. : *"toute essence, toute vérité, pour ne pas rester abstraction pure, doit apparaître. (...) l'apparence constitue un moment de l'essence"*.

En effet, on sait que ce qui seul est réel, c'est ce qui est concret ; comme il le dit dans la célèbre préface des Principes de la philosophie du droit, *"ce qui est rationnel est réel, et ce qui est réel est rationnel"*. L'absolu n'est pas pour Hegel quelque chose qui existerait dans un monde "intelligible" ; c'est-à-dire, qu'il n'est pas abstrait ; s'il doit exister, il faut qu'il se fasse exister, et il devra donc se manifester.

<sup>1</sup> (Thèse qui sera reprise par de nombreux artistes –cf. Kandisky, Du spirituel dans l'art, Ed. Folio Essais).

Idee : principe spirituel. Il l'appelle « absolu », « Esprit du monde », « Raison du monde ». Terme difficile à comprendre, c'est l'ensemble des manifestations à caractère humain ; mais aussi quelque chose qui existe à part des hommes, du coup ! Comme s'il y avait un esprit de l'humanité...

En tout cas, cet esprit, cette raison, doit advenir dans le monde, c'est-à-dire s'incarner. Cela ne peut se faire d'un seul coup, mais progressivement. La raison, l'idée, l'esprit, est quelque chose de dynamique, un processus, qui va vers un progrès, un déroulement, une connaissance/ conscience de soi-même. L'esprit se développe pour atteindre une conscience de plus en plus grande de lui-même.

NB : pour lui l'histoire est progrès, l'humanité, prenant conscience d'elle-même, de la grandeur de l'esprit, etc., va vers plus de rationalité, de liberté, de moralité (suite dans le cours sur l'histoire).

**2) Conséquence : l'absolu (l'esprit, l'Idée) est donc accessible par des moyens sensibles, et l'art est donc un moyen comme un autre d'y accéder**

L'absolu, l'Idée hégélienne, qui n'est autre que l'Esprit du monde se réalisant à travers l'histoire des hommes, n'est donc plus vraiment ce qui serait par essence inaccessible à l'art.

L'art va être pour lui d'un des moments, le premier, d'ailleurs, de prise de conscience de lui-même par l'Esprit, la Raison. Il y aura ensuite la religion, puis la philosophie.

Hegel estime même que l'oeuvre d'art est un des moyens privilégiés de manifester l'absolu. Certes, les produits de l'art ont toujours une apparence sensible et naturelle, mais ils ont, avons-nous vu, un contenu éminemment spirituel. L'art nous révèle véritablement l'esprit, le spirituel. Dans le sensible de l'art, se révèle la présence même de l'esprit. Comme il le dit : "*dans son apparence même, l'art nous fait entrevoir quelque chose qui dépasse l'apparence : la pensée*". L'art, comme la religion et la philosophie, est "*un mode d'expression du divin, des besoins et des exigences les plus élevées de l'esprit*" et "*les peuples ont déposé dans l'art leurs idées les plus hautes*". L'art possède le pouvoir de donner de ces idées élevées une représentation sensible qui nous les rend accessibles.

*"La signification de l'oeuvre se rapporte à quelque chose qui dépasse l'apparence directe (...); l'oeuvre d'art ne s'épuise pas toute entière dans les lignes, les courbes, les surfaces, les creux et les entailles de la pierre, etc., mais constitue l'extériorisation de la vie, des sentiments, de l'âme, d'un contenu de l'esprit".*

**3) L'histoire de l'art**

**Progrès :** réussir à incarner l'esprit de manière de plus en plus parfaite. L'esprit se dégage de la « lourdeur » de la matière, et ce, progressivement. La perfection, ie, l'adéquation contenu et forme, sensible et esprit, est nommée « beauté » (manifestation sensible de l'idée). Moment d'une prise de conscience de soi, sorte de connaissance alors !

art symbolique (oriental, baroque)	Art classique (grec)	Romantique (chrétien)
La forme (le sensible) excède le contenu (l'idée, l'esprit)	équilibre	Le contenu absorbe la forme

L'art a une fin et doit être dépassé : on n'a plus besoin de la matière...

**C- L'art comme lutte contre le caractère trop rigide du langage (Nietzsche, Bergson)**

l'art peut-il dire les choses de manière sensible, aussi bien ou même mieux que les mots ?

**1) Le caractère trop général du langage : on ne peut tout « dire », tout exprimer, par les mots, d'où la nécessité de recourir à l'art**

cf. Bergson et Nietzsche dans le cours sur le langage (le langage ne peut exprimer toutes les caractéristiques du réel, ni l'individualité des sentiments les plus profonds d'une personne)

D'où nécessité de recourir à d'autres formes d'expression, comme l'art.

- impressionnisme : voir les choses autrement, retrouver les véritables couleurs de la nature...
  - mouvement qui doit son nom à la réaction d'un critique face à un tableau de Monet (*Impression, soleil levant*, 1872) : « ils sont impressionnistes en ceci qu'ils rendent non pas le paysage, mais la sensation produite par le paysage »
  - réaction à la photographie :

« Nous pouvons faire aussi bien ! »	« Nous pouvons faire mieux »
<ul style="list-style-type: none"><li>- pas de recherches préparatoires (les « esquisses »)</li><li>- capter la nature dans l'instant (pour cela, on peint très vite)</li><li>- on peint, non plus dans l'atelier, mais en plein air</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Rendre une atmosphère, une impression subjective</li><li>- Jouer sur les jeux de l'ombre et de la lumière pour créer une atmosphère</li><li>- Pour montrer que ce n'est pas une photo : procédés techniques visibles (coups de pinceaux grossiers, etc.)</li></ul>

- **Expressionnisme : illustration d'un sentiment, d'une vision du monde ; mal-être de l'individu mais aussi d'une époque**

**Munch, Le cri (1893)** : passage des couleurs chaudes à des couleurs froides = permet d'intensifier la souffrance du personnage

- **art abstrait** : langage des couleurs, qui touche l'âme ; langage des sensations.

ce qui est important c'est non pas le contenu mais la couleur et la forme, qui ont par elles-mêmes des qualités expressives ; but : reconforter l'âme

- pouvoir expressif de l'image (« ce que l'on ne peut dire, on peut le montrer »)

## 2) L'art, un langage à part entière

- Présence d'un signifié et d'un signifiant
- Différence avec le langage au sens strict : le signifiant n'est pas, en général, un outil dont la fonction est d'être oublié.
- L'art ne serait-il pas alors qu'un jeu intellectuel et élitiste ?

Cf. art conceptuel : son but est de réfléchir sur lui-même, de dégager son essence.

## 3) Problème : pas précis, trop suggestif

Sens, non explicite, ambigu (surdétermination du sens)

## II- Pouvons-nous tous être des artistes ? (ou : l'artiste est-il un génie ?)

**Kant, Critique de la faculté de juger, §46, « Les beaux arts sont les arts du génie » :**

« ... les beaux-arts ne sont possibles qu'en tant que productions du génie. Il en ressort : 1- que le génie est un talent qui consiste à produire ce pour quoi on ne saurait donner de règle déterminée : il n'est pas une aptitude à quoi que ce soit qui pourrait être appris d'après une règle quelconque ; par conséquent, sa première caractéristique doit être l'**originalité** ; 2- que, dans la mesure où l'absurde peut lui aussi être original, les productions du génie doivent être également des modèles, i.e., être **exemplaires** : sans être elles-mêmes créées par imitation, elles doivent être proposées à l'imitation des autres, i.e., servir de règle ou de critère (...) ; 3- que le génie n'est pas lui-même en mesure de décrire ou de montrer scientifiquement comment il crée ses productions et qu'au contraire c'est en tant que **nature**<sup>2</sup> qu'il donne les règles de ses créations ; par conséquent, le créateur d'un produit qu'il doit à son génie ignore lui-même comment et d'où lui viennent les idées de ses créations ; il n'a pas non plus le pouvoir de créer ses idées à volonté ou d'après un plan, ni de les communiquer à d'autres sous forme de préceptes qui leur permettraient de créer de semblables productions (c'est sans doute la raison pour laquelle le génie vient de genius, qui désigne l'esprit que reçoit en propre un homme à sa naissance pour le protéger et le guider, et qui est la source d'inspiration dont proviennent ces idées originales) ; 4- qu'à travers le génie la nature prescrit ses règles non à la science, mais à l'art, et dans le cas seulement où il s'agit des beaux-arts. »

A la question de savoir ce qui différencie la production artistique, donc les œuvres artistiques, de toute autre production d'objet, et des autres espèces d'œuvres, on peut donc répondre, avec Kant, que les beaux-arts sont les arts du **génie** (originellement, part divine de l'homme).

- **Désigne un savoir-faire artistique, qui n'obéit pas à des règles<sup>3</sup> claires, qui ne respecte pas une certaine procédure de fabrication.**

C'est le **talent** naturel. Le génie ignore comment il produit son œuvre, et ne peut transmettre son génie (il suit en effet des règles informulables, non seulement pour lui-même mais pour les autres). Cf. la « **manière** » : façon propre à l'artiste d'agencer les moyens dont il dispose pour parvenir au résultat. Là est le paradoxe de l'art : « *seul ce qu'on ne possède pas l'habileté de faire, même si on le connaît de la manière la plus parfaite, relève de l'art* » (i.e. : on peut savoir théoriquement comment faire, et ne pas pouvoir le faire).

Cf. l'imitation d'école : elle en reste au procédé ; les élèves de Vinci, par exemple, maîtrisaient le clair-obscur, la gradation insensible de la lumière la plus claire à l'ombre la plus épaisse ; mais dans l'œuvre de Vinci, la spiritualité fait corps avec la matière, irradie toute la figure, pas dans l'œuvre, par exemple, de Luini.

- **Le génie se définit aussi comme original...** entière liberté (pas de règles ni de modèles)
- **Problème** : si l'originalité consiste à s'affranchir de la norme, à se distinguer de tout ce qui a été déjà fait, alors la folie est originale ! la capacité de donner ses règles à l'art ; **le génie est donc un original « originaire », en ceci qu'il devient un modèle pour la postérité.** Ce n'est pas une liberté de faire n'importe quoi puisque si ce qu'il fait n'est pas assez talentueux ou innovant, on ne retiendra pas son œuvre... Ce seront les procédés qui pourront être imités et devenir règles d'école
- **Recours à la nature** :
  - C'est quelque chose d'inné (ingenium)
  - La nature est spontanée ; rien ne paraît pénible ni contraint (cf. pas travail « scolaire »)
  - Fait des choses sans le savoir (à cette seule différence que le génie sait qu'il fait une œuvre d'art mais ne sait pas comment il fait !?)

<sup>2</sup> Parce que la nature est un mécanisme aveugle : elle fait des choses sans le savoir

<sup>3</sup> Plus haut, nous avons dit que l'artiste devait suivre des règles ; on va dire ici qu'elles ne suffisent pas à faire de vous un (grand) artiste

- **Aujourd'hui, on peut parler de la « bonne » idée, l'idée que personne d'autre n'a eue**

**Pierre Ménard, catalogue de l'exposition Générique, vers une solidarité opérationnelle, Meymac, abbaye St André, Centre d'art contemporain, 1992,**

**Article « La guerre des définitions », p. 102**

Yoon Ja et Paul Devautour considèrent l'art comme un jeu dont le but serait simplement d'en modifier les règles. Ce n'est évidemment pas simple dans la mesure où l'opération de redéfinition des règles ne peut se jouer que dans le plus strict respect de ces mêmes règles. D'autre part aucun joueur ne peut l'emporter s'il oublie que l'impératif d'une remise en cause des règles n'est peut-être en soi qu'une règle provisoire parmi d'autres. En cessant toute production artistique personnelle Yoon Ja et Paul Devautour n'en ont pas pour autant renoncé à gagner à ce jeu difficile. Ils estiment au contraire que si les vainqueurs ont jusqu'à présent toujours joué en proposant de nouveaux objets qui en s'imposant comme art en transformaient la définition, il est devenu aujourd'hui dérisoire de proposer son propre petit objet breveté sur un terrain déjà définitivement encombré : l'élasticité formidable du concept d'art n'est plus à démontrer